

Musique, souffle sacré

La musique, art des Muses, naît d'un souffle sacré.
Elle est prière avant d'être son, mémoire avant d'être forme.
Chez les Anciens, elle relevait de l'invisible : un art inspiré, reçu, offert — un écho de l'harmonie divine.

À l'heure où s'écroulent les fausses valeurs — celles du bruit, du paraître, de la prouesse stérile, du raisonnement devenu maître et non serviteur — s'ouvre, dans le fracas même de la chute, l'appel d'un retour.

Retour non à un passé, mais à une source oubliée : celle de l'intuition, de la transcendance, de cette part sacrée de l'homme qui ne raisonne pas, mais écoute.

Il est des musiques qui naissent comme des prières, offertes à la gloire de Dieu.
Lorsqu'elles émergent du silence — le vrai, celui qui précède le Verbe —, si elles résonnent du souffle, du battement du cœur, de la mémoire longue et blessée, alors elles deviennent élévation.

Elles deviennent architecture vivante, élan, flamme.
Car de même que l'arbre ne s'élève que par ses racines, l'homme ne grandit que par ce qu'il reçoit — de la terre et de l'invisible. Il ne s'élève que s'il tire sa substance de son origine, à la fois charnelle et spirituelle.

Alors, et alors seulement, il peut étendre ses ailes vers le Divin.
Et la musique, en cet élan fidèle, devient utile — non selon les critères du monde, mais selon ceux de l'Éternel.
Non dans le rendement, mais dans la lumière.

*Naji Hakim
22 juin 2025 – Fête-Dieu*